

ANNEXE No 3

je faisais affaire avec des honnêtes gens, en autant que sont concernés les autres achats : ceux de Halifax, de Truro, de New-Glasgow...

Q. Restons en dehors de Halifax.

L'hon. M. REID: Halifax est compris dans ces achats.

Par M. Carvell:

Q. Maintenant, M. Foster, où est la liste que vous avez vérifiée?—R. De quelle liste voulez-vous parler?

Q. Vous dites que vous avez vérifié quelque chose, où est-ce?—R. J'ai probablement jeté cela au panier. Il ne s'agissait, M. Carvell, que d'artillerie, de promenade et de trait; je faisais un état pour le colonel Neil et je les inscrivais comme ils m'étaient nommés.

Q. Avez-vous fait cette vérification d'après les reçus ou d'après les fiches qui ont été mises sur les chevaux?—R. Les reçus; j'ai compris que c'étaient les reçus, M. Carvell.

Q. Était-ce les fiches rouges?—R. Je ne me souviens pas si elles étaient rouges, blanches, brunes ou bleues.

Q. Je veux que vous vous en souveniez, et nous allons essayer de vous interroger jusqu'à ce que vous vous en souveniez. On a déclaré ici que quand un cheval était accepté, on attachait une fiche à son licou ou à sa bride et on donnait un duplicata de cette fiche à M. Keever ou à M. Mackay après y avoir indiqué le poids de l'animal et les autres détails. Aviez-vous ces duplicata en votre possession?—R. Tandis que nous faisons la vérification?

Q. Oui?—R. Oui.

Q. Sont-ce là les documents d'après lesquels vous avez fait votre vérification?—R. Oui, j'ai compris que c'étaient des reçus.

Q. Portaient-ils la signature du vendeur du cheval comme un reçu pour de l'argent?—R. Oui, je le pense.

Q. Jurez-vous qu'ils le portaient dans chaque cas?—R. Je ne puis pas dire dans chaque cas parce qu'il peut y avoir eu des fiches que je n'aie pas vues, mais je déclare que c'étaient des reçus.

Q. Jurez-vous que vous avez vérifié des reçus suffisamment pour faire \$72,000?—R. Si je jure que je les ai vérifiés personnellement?

Q. Que vous avez vérifié personnellement un assez grand nombre de ces reçus provenant des cultivateurs ou des vendeurs pour faire \$72,000?—R. Je crois que c'était plus que cela.

Q. \$70,000 et quelques cents. En avez-vous vérifié assez pour faire ce montant?—R. Bien, je n'aimerais pas à jurer positivement que j'ai examiné chacun de ces reçus. Je puis avoir accepté la parole de M. Oakes qui disait avoir vérifié lui-même les listes du comté de King. Je ne me rappelle pas cela clairement. Mais je sais que j'ai cru alors et je crois maintenant que le montant total de ces reçus et le montant total étaient le même.

Q. Avez-vous vu de ces reçus pour des sommes pas plus élevées que \$90?—R. Je ne me souviens, M. Carvell, d'aucun montant moindre que \$90.

Q. Où avez-vous acheté des chevaux ailleurs que dans King, Hants et Annapolis?—R. A Halifax, à Truro et à New-Glasgow.

Q. Qui aidait et qui faisait les achats à Halifax?—R. M. Woodworth.

Q. Qui aidait à New-Glasgow?—R. M. Woodworth.

Q. Y en avait-il d'autres?—R. Je ne crois pas. Je ne me souviens pas.

Q. Y avait-il quelqu'un avec vous à cet endroit?—R. A New-Glasgow?

Q. M. Mackay était-il là?—R. Oh, non.

Q. M. Keever était-il là?—R. Non.

Q. Quel était le vétérinaire?—R. Le Dr Chalmers, de Truro.

Q. Qui vous a aidé à Truro?—R. Dans les achats?

Q. Oui. Qui achetait à Truro?—R. M. Woodworth.